

Sur les toits du Mont Saint-Michel

La mer descend,
je monte les marches éternelles,
cheveux au vent,
du Mont Saint-Michel.
La mer n'en finit pas de s'éloigner,
pour n'être plus qu'une fine pluie
de petits perles dorées,
offrant un horizon inouï,
elle n'en est que plus belle.
La mer s'est envolée,
sans cesse, je grimpe
pour bientôt atteindre l'olympes,
effleurer le ciel.

Ce rocher perdu
au milieu de ces bandes de sable,
et à perte de vue,
des îlots vulnérables.
J'imagine l'infini.
La mer a disparu,
laissant des traînées de son âme
sur des terres nues.
Les moutons ont pris place,
mais déjà l'heure pour eux de déguerpir,
les mouettes s'agitent autour ce rocher palace,
c'est le signal.
La mer revient sans prévenir,
une course contre le temps,
habituelle et peu banale
elle remonte
et moi je redescends
du Mont Saint-Michel.

Cyril SUQUET © Mars 2007